

MASTICATION

P KERMANN

Tous les rapports sur les mastications concordent : les morts mâchent avec leurs dents, dans les tombeaux, avec un bruit aussi puissant que celui des porcs...

Mickaël Ranft

De masticatione mortuorum in tumulis (1728)

Autour du texte : sur le gravillon des allées bordées de cyprès.

Enfant, je jouais dans le square Samuel Champlain, enclavé sous l'ombre du mur du cimetière du Père Lachaise.

Fascination déjà pour cette ville miniature dans la ville dont les allées labyrinthiques reproduisent l'organisation sociale des vivants. Monumentales chapelles funéraires, tombes anonymes parfois fissurées, grands noms ronflants gravés en lettres d'or sur le marbre et briguant l'immortalité, pierres émoussées par le vent et la pluie, croix de bois blanches légères comme des allumettes, celles que l'on assigne aux enfants et celles plus grandes, des morts pour la France... Enfants de la patrie...

Même la mort, la même pour tous ne serait pas parvenue à effacer les inégalités dont certaines grandes pompes visent à s'enorgueillir.

Pourtant, sous la terre, ce n'est que promiscuité des corps décomposés, mêlés les uns aux autres dans les draps obscènes du terreau ; unis dans cet inexorable élan – lent et monotone- qui irait de la décomposition à la disparition pure et simple ?

Disparition, non ; la mort, le mort, les morts ne disparaissent pas et pèsent du poids de leur absence sur la conscience des vivants.

Et il n'est pas rare, dans le silence figé des anges aux mains jointes de percevoir des bruissements, vent ou voix ? Sans doute la mastication des morts. Des mots ressassés dans la monotonie de l'immortalité, un insatiable babillage ou un chant peut-être un oratorio, emmêlant les voix d'une petite société humaine à l'horizontale dont le destin est inexorablement lié à celui des vivants, « car les morts complotent dans l'ombre tutélaire ».

A Moret sur Raguse, nous sommes loin du monumentalisme du Père Lachaise. Un cimetière de campagne un peu à l'écart du village. Une bourgade rurale marquée par la banalité des petits destins humains parfois frappés par les grands cataclysmes ; une guerre, deux guerres, trois guerres et puis s'en vont.

Petits destins anonymes qui n'en restent pas moins singuliers, individuels. Un nom, deux dates... Cela permettrait aux vivants de se repérer dans la géographie d'un microcosme de noms qui se déclinent sur les boîtes aux lettres de Moret.

Sans doute ont-ils gardé entre leurs dents leurs derniers mots de vivants et ne sont-ils pas persuadés d'être entrés dans le repos éternel. A moins que le repos éternel ne soit que le bruissement incessant de ces derniers mots qui les ont abandonnés, figés dans leur haine, leur petitesse, leur faiblesse, leurs mensonges, leurs trahisons, leurs regrets, leurs défaites, et qu'ils décomposent insatiablement, à une ou plusieurs voix. Car les morts communiquent entre eux, s'invectivent, se repoussent ou continuent de s'aimer. Et la frontière ténue entre le monde des vivants et des morts semble s'être dissoute. Ils sont notre reflet, pâle et décharné. Leurs lambeaux de vie, le squelette de nos réalités étoffées par nos grimaces de vivants. Tout aussi dérisoire, non moins risibles.

« Je déambulais entre les tombes, sans que le gravier maintenant ne crissât ni que les arbustes effleurés retrouvant leurs postures d'origine n'émissent le moindre sifflement. De ce mystère, je ne me préoccupai guère, ayant encore tant de tombes à visiter, tant de voix à entendre et à reconforter de leurs blessures inconsolables de vivants.

Une chauve-souris me frôla. Je me réveillai. Je m'étais ainsi endormi sur le granit d'une tombe. » Lit-on au début de la pièce de P. Kermann.

Extraits de textes.

Sophie Larguit
1936-1989

Je ne suis pas morte je repose nuance.

Julie Riboux
née Roche
1875-1921

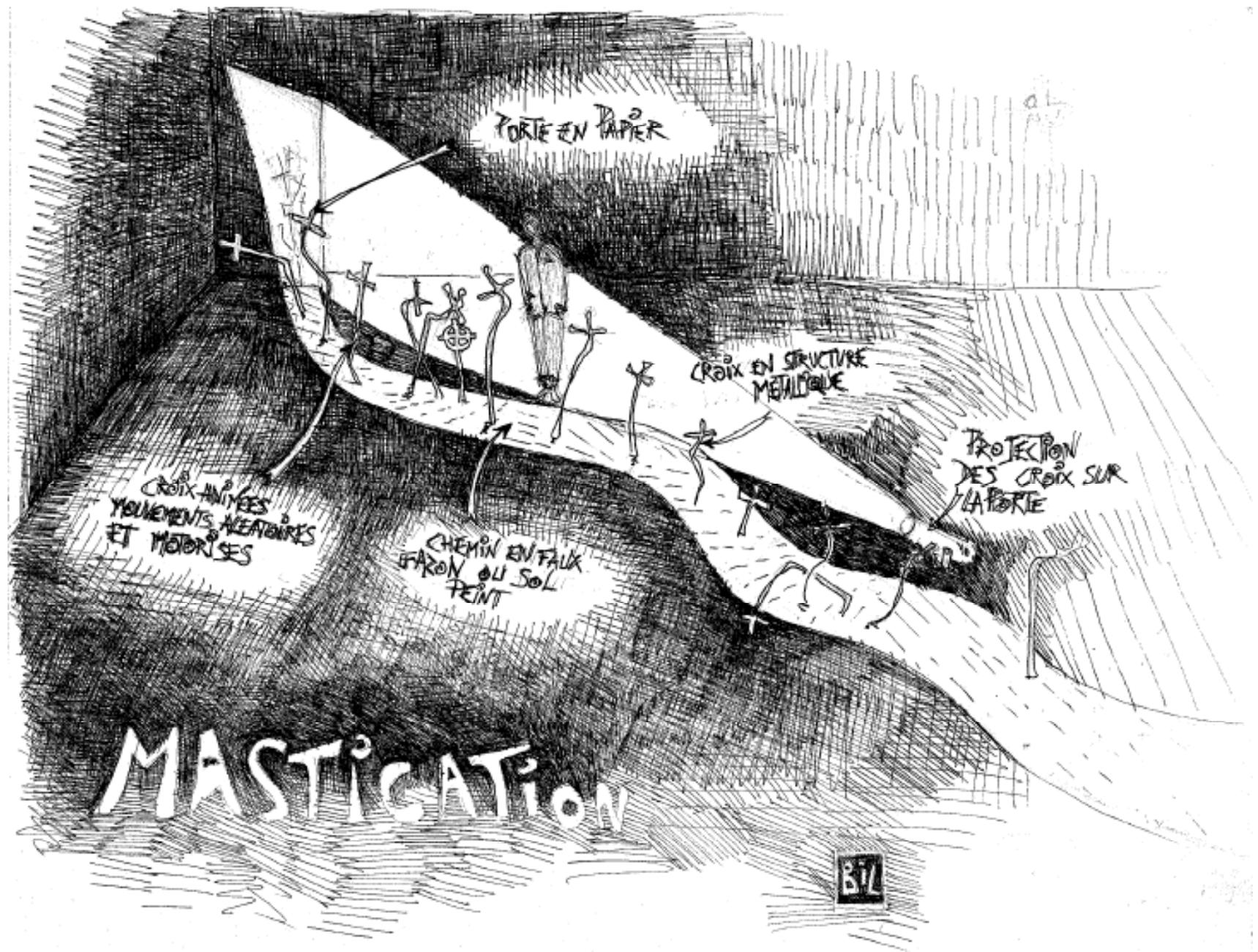
« Comme une fleur brisée au souffle de l'orage
La mort m'a ravie au printemps de ma de mon de... »
zut j'oublie toujours la suite

La déambulation.

De ce no man's land ne reste plus que les voix que vont porter deux acteurs, un homme et une femme à la conjoinctions de ces hommes et femmes qui furent, à Moret sur Raguse ou ailleurs. Deux avatars pour emmener le cortège des spectateurs dans ce dédale de soliloques, à travers un déambulatoire passant par divers dispositifs scéniques qui déclinent les différentes phases de cette longue mastication : déglutition, rumination, exhumation...Matérialisés, témoins passifs de ces destins humains, les fragments d'un monde que sont l'herbe des prairies, l'eau du lac des Bluets, de la Ravasse, miniaturisés, espace de recueillement, espace aussi de désirs et de désastres d'où émerge le soliloque. Et toujours en fond sonore le bruissement imperturbable de ces voix, un magma de sons qui prend corps se lie, se délie, présent jusque dans l'imperceptible comme la mort elle-même.

Cette face émergée et incarnée rend compte d'un choix de textes dans la matière foisonnante que représente *la Mastication des Morts*. C'est l'image, plus particulièrement la photo (et pourquoi ne pas évoquer ces médaillons qui ornent les pierres tombales, défi à l'absence) qui viendra évoquer, à travers une exposition sonore et visuelle, les laisser pour compte de cette rubrique nécrologique.

Quelques esquisses pour la déambulation.



PORTE EN PAPIER

CROIX EN STRUCTURE METALLIQUE

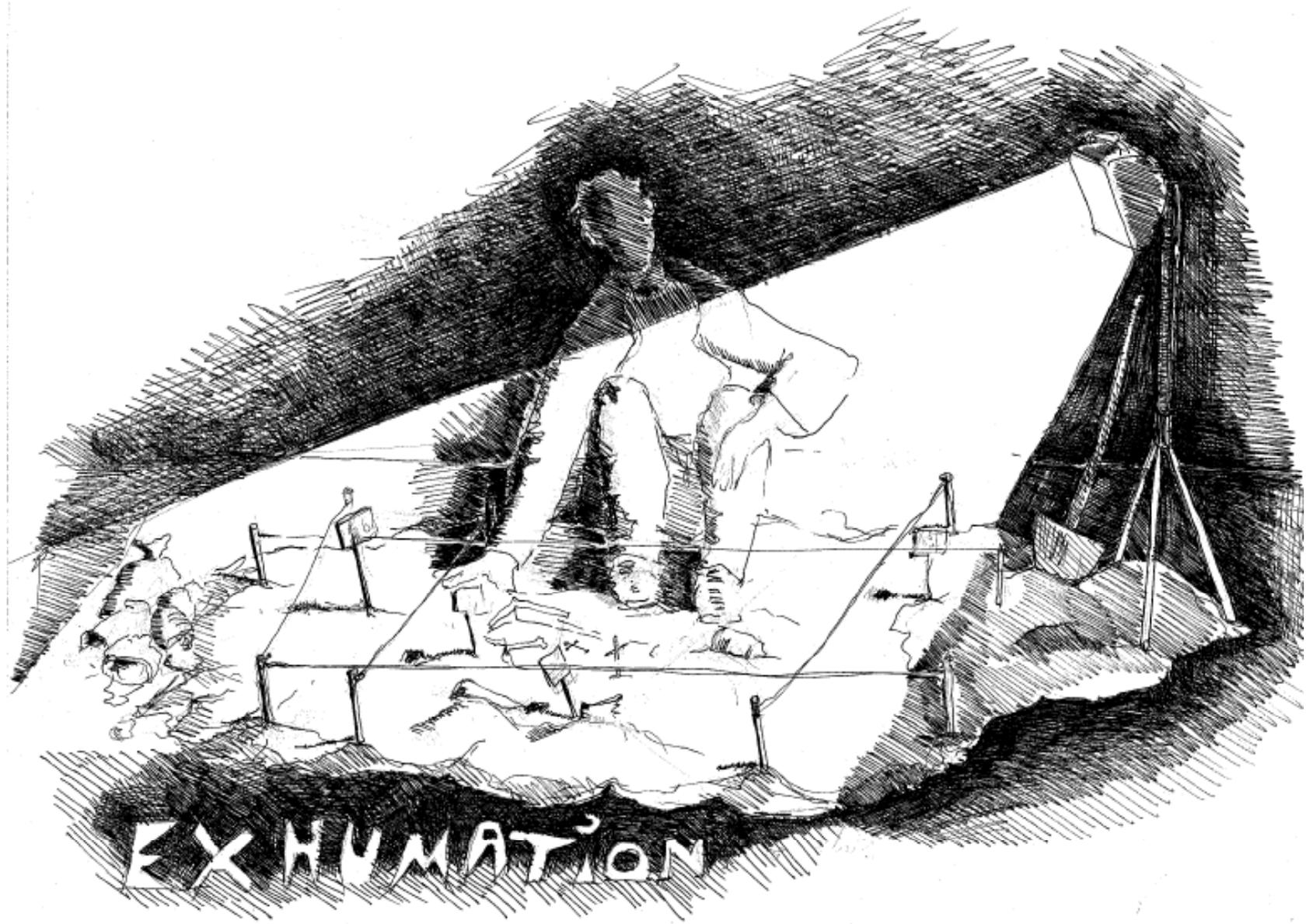
PROTECTION DES CROIX SUR LA PORTE

CROIX ANIMÉES
YBUEMENTS ALÉATOIRES
ET MOTORISÉS

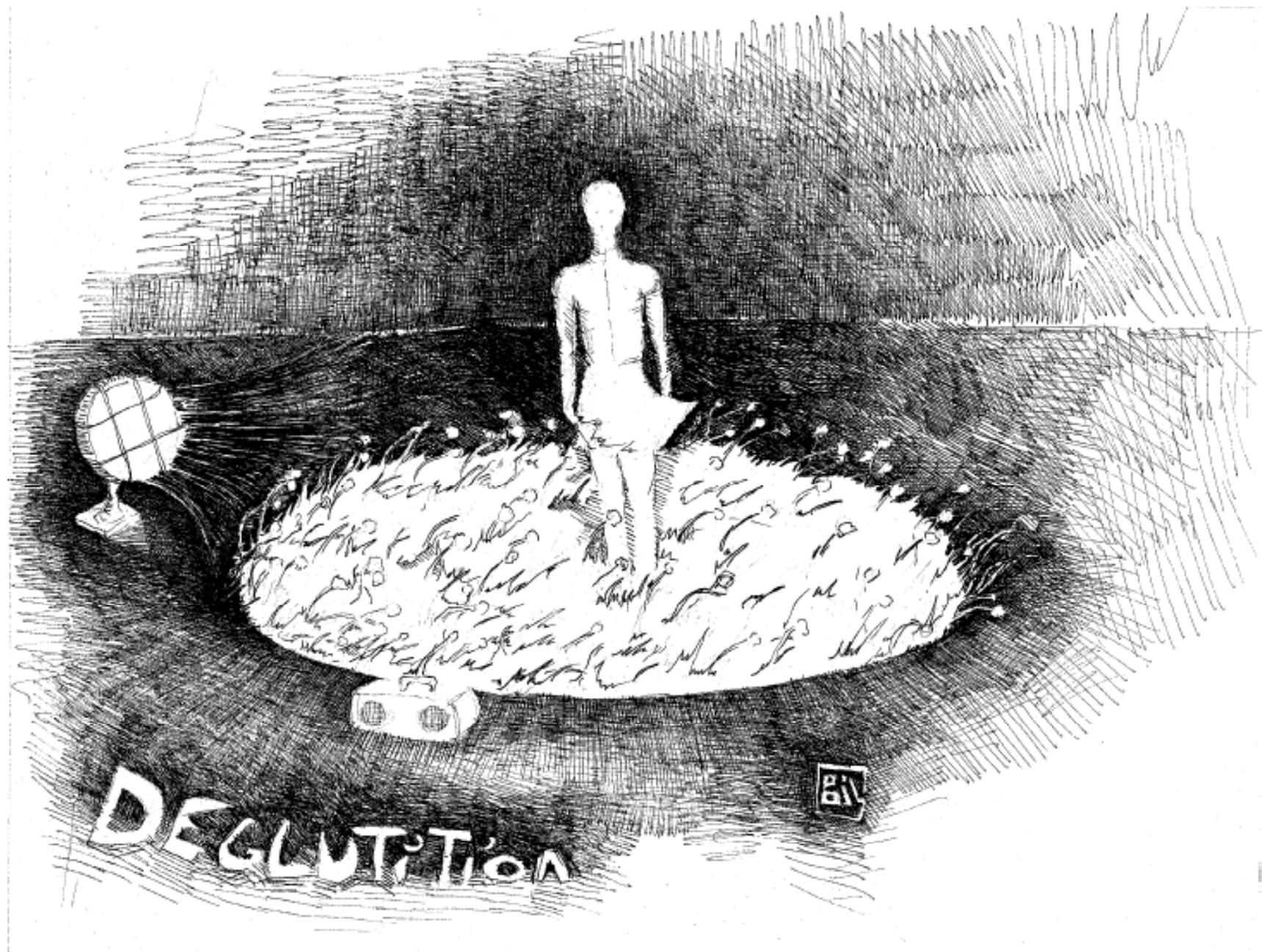
CHEMIN EN FAUX
BRON OU SOL
PEINT

MASTICATION

BIZ



EXHUMATION



DEGLUTITION

BIV



LA MASTICATION DES
MORTS

51

Distribution.

Texte
Patrick Kermann

Mise en scène et scénographie
Ludovic Billy

Jeu
Céline Liger
Arnaud Frémont

Lumière
Claude Coufin

Costumes
Corine Lejeune

Musique
Phillippe Morineau

Construction et régie
Paul Beaudoin

La mastication des morts de Ludovic Billy
BUDGET de création et d'exploitation sur
15 représentations

PRODUCTION CHARGES	Euros HT	PRODUITS	Euros HT
FRAIS DE PERSONNEL	17 865,00 €		
Salaires brut			
Metteur en scène –30 jours répétitions	3 000,00	Apport en nature et industrie (résidences de création)	5 200, 00
comédien 1 - 21 jours répétitions	3000,00		
comédien 2 – 21 jours répétitions	3000,00	Coproduction/ coréalisation	
Charges sociales	4027,00	Préachats, cessions	19 000, 00
Scénographie – construction	2000	Coproductions	13 450, 00
Création des costumes - 2 semaines	700,00	Subventions demandées :	
Charges sociales	1538,00	DRAC	5000,00
Administration - Production	1 000,00	Région Haute Ndie	5000,00
charges sociales	600,00	Département 76	5000,00
Création musicale	1 500,00		
Frais de Régie	500		
COMMUNICATION	2 400,00 €		
Communication (photo, création affiche, dossiers, graphisme et web)	2 000,00		
frais postaux	200,00		
fournitures de bureau	200,00		

ACHATS DE MATERIEL	5 500,00 €		
matériel de construction du décor	2 000,00		
fournitures costumes	500,00		
matériel lumière - son	1 000,00		
Matériel exposition	2 000,00		
RESIDENCES de création	7 185,00 €		
Résidence			
(salle de répétition / Technicien - Régisseur sur 30 jours / hébergement)	4000		
Repas (4 personnes sur 30 jours)	1200		
Transports :			
3 AR Dieppe - Thouars en camion	1 385		
Transports sncf (6)	600		
MONTANT TOTAL CREATION	35 950,00		
EXPLOITATION Charges sur 15 représentations	16 700, 00 €		
Assurance et gestion	200		
Salaires chargés pour artistes et technicien (3 pers) (3 Cachets de 180 euros brut et 1 cachet de montage à 120 euros brut)	1100 x15		
TOTAL Charges	52 650,00	TOTAL PRODUITS	52 650,00

Prix de vente du spectacle : **1400,00 € HT** (TVA 5.5%)
Et défraiements au tarif syndical en vigueur pour 3 personnes + transports

CONTACT : tel : 06 61 44 61 87 - Mail : ludovic.billy@gmail.com